

# Réseaux Locaux de Solidarité pour la Sécurité et L'inclusion

**Renforcer les connaissances et les voix des personnes qui vivent une marginalisation structurelle accrue.**

## Pourquoi agir?

Au cours des dernières décennies, des coalitions régionales et nationales, des collectifs et des groupes de défense et d'autodéfense des droits se sont efforcés de lutter contre la pauvreté et la violence dont sont victimes les personnes marginalisées. Cependant, ces personnes constatent régulièrement que, malgré leurs efforts, la vie des gens ne s'améliore pas de façon notable; en fait, il est évident que les conditions se détériorent.

Depuis 2012, l'Institut de recherche et développement sur l'inclusion et la société (IRIS) travaille avec des partenaires locaux autochtones, racialisés et handicapés à travers le pays pour aborder des questions telles que la violence basée sur le genre, l'accès à la justice et les disparités en matière de logement. Au cours de nos projets, nous avons souligné l'importance de concentrer notre attention sur les solutions communautaires « par et pour », plutôt que d'essayer de « réparer » ou de réformer les systèmes traditionnels qui n'ont jamais été construits en tenant compte des populations marginalisées. Contrairement aux systèmes traditionnels, les projets organisés par et pour la communauté peuvent aider à créer des espaces où les gens peuvent commencer à imaginer ce à quoi une communauté inclusive pourrait ressembler.

Parmi la vaste catégorie des groupes marginalisés, nous nous sommes concentrés sur les communautés les plus « marginalisées des marginalisées », c'est-à-dire les personnes qui sont souvent exclues, même dans le cadre de programmes communautaires et de défense des droits plus larges, comme:

- Les personnes réfugiées, dont les problèmes sont souvent perdus dans le débat plus large sur les problèmes des personnes migrantes;
- Les personnes vivant avec une déficience intellectuelle, psychosociale ou cognitive, dont les problèmes sont souvent absents du discours général sur le handicap;
- Les populations autochtones et noires/africaines, dont les problèmes distincts ne sont pas abordés dans la catégorie plus large des personnes « racialisées ».

•

Notre travail de développement communautaire s'est également concentré sur les femmes et les personnes non-binaires au sein de ces communautés.

Nous pensons que si certaines populations sont soutenues pour s'attaquer aux obstacles plus complexes à l'inclusion qu'elles rencontrent, les obstacles moins compliqués seront plus faciles à démanteler, ce qui profitera finalement à tout le monde.

## Travailler avec les réseaux locaux de solidarité pour la sécurité et l'inclusion (RLSI)

### *Que sont les RLSI?*

Les réseaux locaux de solidarité pour la sécurité et l'inclusion sont ancrés dans une communauté géographique composée de prestataires de services de première ligne et de personnes de la communauté issues de diverses populations marginalisées, en particulier les autochtones, les noirs/africains et d'autres groupes racialisés, les personnes réfugiées et les personnes vivant avec une déficience intellectuelle, psychosociale ou cognitive.

Les réseaux locaux de solidarité pour la sécurité et l'inclusion œuvrent directement avec les personnes qui travaillent avec les personnes marginalisées - les travailleurs et travailleuses de première ligne et de la base. L'expertise *grassroots* est également essentielle à l'élaboration de réponses féministes spécifiques pour les populations vivant des expériences distinctes de marginalisation.

La conception des RLSI s'appuie sur une compréhension du contexte général et des manifestations spécifiques de la marginalisation vécue par les personnes autochtones, migrantes, noires/africaines et les autres personnes racialisées, à la fois en soi et en termes d'interaction entre ces expériences de marginalisation et le handicap.

Puisque bon nombre des personnes travaillant en première ligne s'efforcent de lutter contre la pauvreté et la violence dont est victime leur communauté, elles peuvent indiquer directement les endroits où des obstacles systémiques existent et ce qu'il faut faire pour les éliminer. Ces personnes ont l'expérience quotidienne de ces obstacles et sont donc les mieux équipées pour contribuer aux changements systémiques nécessaires.

Les réseaux locaux de solidarité pour la sécurité et l'inclusion travaillent à la mise en place d'un réseau holistique de soutien en se concentrant sur des interventions interconnectées visant à 1) renforcer la sécurité financière; 2) améliorer l'état de santé; et 3) prévenir et répondre plus efficacement à la violence contre ces populations marginalisées.

## Fonctions principales

Les RLSI ont quatre fonctions essentielles. Ces fonctions se déroulent en phases distinctes et progressives, qui ne sont pas toujours développées de façon linéaire:

1. **Rassembler:** par la création d'un espace collectif pour les voix des personnes marginalisées, des militants et militantes et des travailleurs, travailleuses afin de construire une solidarité pour promouvoir l'égalité et le respect.
2. **Répondre:** aux personnes qui ont été gravement marginalisées en mettant en relation des organismes communautaires et des fournisseurs de service entre eux.
3. **Redéfinir:** les pratiques et les systèmes communautaires afin qu'ils soient plus efficaces pour traiter des expériences particulières de marginalité par le biais d'actions spécifiques, comme la mise en place de tables de concertation de quartier (TCQ). Bien que ces actions n'entraînent pas à elles seules un changement systémique à grande échelle, le fait de s'organiser autour de ces activités permet de mettre en pratique le type de relations et de soutien que nous aimerions voir dans nos communautés.
4. **Développer:** un groupe d'action pour s'attaquer aux structures de la marginalisation par le biais d'une refonte des lois et des politiques en travaillant avec tous les paliers de gouvernement.

## Composantes clés

En se basant sur les résultats des projets pilotes, voici une liste de critères permettant d'obtenir des résultats positifs lors de la mise en place des RLSI:

- ✓ Être basé dans une communauté géographique locale.
- ✓ Inclure des membres de la communauté et des prestataires de services des populations les plus marginalisées, avec une approche intersectionnelle basée sur le genre.
- ✓ Travailler solidairement avec divers groupes marginalisés.
- ✓ Travailler avec un organisme communautaire local pour fournir un soutien logistique et fonctionnel aux activités du RLSI.
- ✓ Identifiez une personne coordinatrice au niveau local, disposant d'un solide réseau communautaire intersectionnel pour coordonner le travail du réseau.

- ✓ Donner la priorité à la collaboration avec les prestataires de services locaux de base plutôt qu'avec les prestataires de services traditionnels (bien que ces derniers puissent jouer un rôle non dirigeant en tant qu'observateurs ou auditeurs).
- ✓ Disposer des supports et des accommodations nécessaires pour aider les diverses personnes marginalisées à participer équitablement.
- ✓ Sensibiliser la communauté au sens large aux problèmes auxquels sont confrontées les populations marginalisées.
- ✓ Accorder une valeur égale au processus de création et à l'organisation des actions afin de développer des relations de confiance, de faire entendre les différentes voix, de créer des communautés et de créer un sentiment d'appartenance partagée.

## Quel est le rôle de l'IRIS?

Les réseaux locaux de solidarité pour la sécurité et l'inclusion bénéficient d'une structure nationale pour s'assurer que leur travail ne fasse pas juste commencer et se terminer dans les limites d'une communauté géographique locale. En un sens, il s'agit de s'assurer que les résultats positifs ne restent pas prisonniers d'« îlots d'excellence ». Les stratégies locales-nationales fournissent un cadre permettant de faire remonter les enseignements afin de favoriser un changement systémique plus large en modifiant les politiques gouvernementales et les programmes sociaux.

Les services locaux de base détiennent des connaissances qui permettent d'opérer des changements qui affectent directement la vie des gens; cependant, ils n'ont souvent pas la capacité de se connecter et de partager cette expertise. Par conséquent, l'IRIS fournira le soutien technique nécessaire pour aider les travailleurs et travailleuses de première ligne à se rencontrer, à apprendre et à élaborer des stratégies. L'IRIS entend donc:

- ✓ Rassembler et mettre en relation divers partenaires.
- ✓ Faciliter et combler les lacunes en matière de communication.
- ✓ Proposer des modèles communautaires pour travailler ensemble.
- ✓ Consolider, développer et partager des ressources.
- ✓ Faciliter les processus d'évaluation et de conception des projets.
- ✓ Soutenir le renforcement des capacités au niveau local, le cas échéant; et
- ✓ Consolider les apprentissages locaux et nationaux pour un développement social à plus grande échelle.

## Les RLSI au travail

Depuis 2012, l'IRIS a réuni des RLSI à Saint John, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Au cours de la première phase, les RLSI ont:

1. Organisé des espaces de dialogue entre les peuples autochtones et racialisés avec et sans handicap;
2. Partagé et appris sur les expériences de violence et d'oppression telles que vécues par ces groupes; et
3. Organisé des groupes de discussion et des ateliers dans chaque communauté afin d'entendre les voix des personnes marginalisées et de partager les moyens d'améliorer les pratiques de service en première ligne.

Au cours de la deuxième phase, l'IRIS utilisera les résultats de ces groupes de discussion et ateliers afin d'identifier une "action" communautaire spécifique à la ville, c'est-à-dire une intervention qui met en pratique la compréhension collective du RLSI de ce qui devrait être fait dans sa communauté, afin d'aborder la nature systémique de la violence et de l'oppression pour les populations cibles. La deuxième phase consistera à se réunir à nouveau, à développer ou à réaffirmer les actions proposées, et à concevoir, tester et évaluer des prototypes.

Les premiers résultats des projets antérieurs suggèrent que les RLSI de Charlottetown, Saint John et Montréal pourraient souhaiter poursuivre le modèle des tables de concertation de quartier (TCQ) afin d'améliorer les services et approches des organisations de première ligne pour atteindre et soutenir les populations marginalisées.

Ce modèle s'appuie sur une approche fondée sur les faits (« evidence-based »), innovante, collaborative et axée sur la réduction des risques, où les personnes handicapées et/ou autochtones et racialisées à risque travaillent avec une équipe de travailleurs et travailleuses communautaires et de services sociaux et de santé pour créer des réseaux de soutien pour les personnes vulnérables.

Les TCQ pourraient également mettre en place un processus d'intervention d'urgence en cas de crise, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, qui donnerait la priorité à l'intervention de travailleurs et travailleuses de première ligne handicapées, autochtones ou racialisées plutôt qu'aux premiers répondants traditionnels (police et soins hospitaliers) en cas de crise.

À Winnipeg et à Vancouver, les RLSI ont également conceptualisé un prototype d'espace communautaire sécuritaire (ECS). Le modèle ECS est un espace physique où des services de santé et des services sociaux sont accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Ces services seront offerts par des fournisseurs de services autochtones, noirs/africains et racialisés ayant une expertise en matière de handicap auprès des personnes de leur communauté qui sont aux prises avec la violence basée sur le genre et d'autres formes de violence.

À Toronto, le RLSI vise à construire un modèle communautaire de logement pour les femmes en travaillant avec des développeurs immobiliers et des architectes pour développer un projet pilote de logement avec des soutiens appropriés pour les femmes marginalisées et les personnes non-binaires. L'objectif est de démontrer la viabilité d'un type de modèle de logement pour les personnes marginalisées à faible revenu s'identifiant comme femmes, afin qu'elles se sentent en sécurité et soutenues, et qu'elles aient accès à ce dont elles ont besoin pour vivre une bonne vie.